

## Montricher c'est le pied, 2<sup>ième</sup> et dernier épisode

derniers vols le..... 1 novembre 2015 !

Les lecteurs (s'il y en a) du 1<sup>er</sup> épisode ont vu qu'on peut toujours espérer d'agréables surprises en venant à Montricher quelles que soient les conditions météo....

Le 1<sup>er</sup> novembre risquait d'être un jour terriblement sombre pour les vélivoles car la météo prévoyait un ...lineul blanc sur le bassin lémanique avec peu d'espoir de le voir se dissiper. Et pour qui voulait visionner les caméras de l'aérodrome, rien d'encourageant non plus : elles étaient bloquées.

Sur Genève ce n'était pas mieux, le stratus régnait en maître, mais votre photographe encouragé par son expérience de la veille se décida à tenter l'expédition.

Bien sur comme toujours en cette saison, l'automne n'est pas avare d'une explosion de couleurs et la route réserve inmanquablement de superbes spectacles...



Arrivé près de Montricher sans même avoir eu le plaisir de voir ou d'entendre la « Chorales des Etourneaux », ce fut un choc : un lieu presque totalement désert, abandonné en somme, alors que dans quelques minutes à peine devait se tenir le « briefing » habituel.

Non pas tout à fait abandonné tout de même, on entendait les cloches de vaches fantomatiques tinter dans la purée pois et une ombre indéterminée (le pilote fantôme ?) errer près des remorques de planeurs.



« vaches allaitantes et atmosphère laiteuse »



« le pilote fantôme »

Et que dire de l'aérodrome lui-même ? La piste semblait ne venir ou ne conduire nulle part (« Retour vers le futur » ?), tandis que le club house ressemblait à un « remake » du film « Psychose »



*« la piste venant de nulle part »*



*« psychose au club house »*

Mais l'angoisse bien connue du narrateur ne fut pas de très longue durée pour une fois. Un par un quelques courageux membres du club émergeaient du brouillard et venaient emplir le club house où les vapeurs odoriférantes de la cafetière emplissaient de bonheur des corps transis cachant sans aucun doute des âmes bien...trempées !

En effet une idée surgit de quelques opportunistes éclairés flottait dans l'air. Pourquoi pas une fondue pour remplacer d'hypothétiques promenades aériennes .

C'est peu dire que cette idée trouva rapidement des acteurs-réalisateurs potentiels enthousiastes, il n'est qu'à en juger par ces sourires épanouis ci dessous . On me pardonnera sans doute ce qui est un « flash-avant » car faute de pouvoir mettre en image les pensées de certains je m'en réfère à ce qu'elles



*« Impression 3D de pensées gourmandes »*

permirent ultérieurement de réaliser, et que l'on verra plus loin...

Une fondue certes, mais que faire en attendant l'heure adéquate pour cette délicieuse opportunité ?

C'est alors que surgit une nouvelle idée lumineuse (on ne peut ici que se réjouir de la sublimation du brouillard en autant d'heureuses initiatives dans des cerveaux pourtant pas enfiévrés) celle de s'élever...en voiture au dessus de la purée de pois pour goûter aux effluves dispensés par un soleil réputé présent sur les hauteurs du Jura.

C'est donc une cavalcade motorisé suivie d'une marche dynamique qui entraîna quelques participants sur le sommet du Mont Tendre. Et alors quel spectacle : un lac (le Léman) sous....un mer (de nuages).



*Et sous la mer de nuages.... un lac*

*Tout en un : « mer » et montagne (le Mt Blanc)*



*Il y a aussi différents types de contemplatifs, de gauche à droite et de haut en bas : l'opportuniste, le blasé, le mémorialiste et l'illuminée !*

La contemplation, certes, mais ça creuse et après cette pause roborative mais purement visuelle il ne fallait pas omettre de satisfaire à des exigences plus matérielles qui sont celles de l'estomac....

C'est dans une ambiance festive que se matérialisa cette fondue murement pensée comme indiquée plus haut et réalisée surtout avec la maestria qui se laissait imaginer.



*Ambiance festive et grands appétits à en juger par les montagnes...de pain*



*Mais il n'y a pas que la fondue, il y a aussi des .....douceurs*

Mais tandis que la joyeuse compagnie s'affairait dans le club house, la météo toujours fantaisiste nous préparait une surprise.

Un léger vent coulis chassait petit à petit le brouillard laissant place à un soleil rayonnant.

Il s'ensuivit une course effrénée des convives vers les hangars où en un rien de temps avion et planeurs retrouvaient leur place naturelle : le ciel !



*Le brouillard s'efface, avion et pilotes reviennent sur le terrain*

Et ici se termine la rédaction de cette ultime et inattendue journée de vol par des images que chacun de nous connaît bien mais dont nul ne saurait jamais se lasser.



*Mer (c'est une image bien entendu) et montagne vues du ciel*



*Le crépuscule envahit Montricher alors que le remorqueur, au ras des arbres, revient de son dernier circuit, tandis qu'un planeur retourne à reculons (à regret bien sur) vers le hangar pour son long sommeil hivernal.*